



INCONTRO FRA I POPOLI ONG

Synergies sociales pour un nouveau environnement à l'est du Congo R.D.

LIEU DE L'ACTION

Provinces Sud Kivu et Maniema, RD Congo

DUREE DE L'ACTION

Date de début prévue: **01/07/2016**

Date de fin prévue: **30/06/2019**

CONTEXTE

La République Démocratique du Congo occupe la dernière position de l'indice de développement humain (187^e). Bien qu'il soit un des pays de l'Afrique sub-saharienne avec les plus grandes ressources naturelles, cinquième dans le monde pour biodiversité, le 88% de sa population, à vocation essentiellement agro-pastorale, vive avec moins de 1,25 US\$/jour.

A l'est du pays, les Provinces Sud Kivu et Maniema (197.600 kmq - 7.2 millions d'habitants), si sorties de la guerre, vivent encore dans l'insécurité et les troubles.

Leur climat, traditionnellement favorable à la vie humaine et aux activités socio-économiques, est, au jour le jour, affecté par les effets du changement climatique (hausse de la température, variation des pluies). Les saisons culturales, tout comme le calendrier agricole, sont plus que jamais perturbés. Les conséquences négatives sur la production et, au niveau macro, socio-économiques sont incalculables.

Par manque d'autres sources d'énergie, le phénomène de déboisement et déforestation était déjà réel, depuis le début des années 1980, avec la généralisation progressive de l'usage du charbon de bois ainsi que l'extension incontrôlée des villes. La situation s'est encore aggravée par la rapide croissance de la population, due même à l'afflux de réfugiés et déplacés à partir du 1990.

Actuellement, le 92% de l'énergie consommée par les ménages du Sud Kivu et du Maniema est fournie par le charbon de bois ou par le bois, tous les deux résultants de la coupe d'arbres tant dans les forêts qu'au niveau des savanes environnantes. Entretemps, la population, en quête du sol fertile, se trouve à s'éloigner en profondeur pour défricher la forêt vierge. L'exploitation minière artisanale et l'exploitation artisanale et industrielle des bois de valeurs, les feux de brousse, la divagation des bêtes, l'incorrecte approche aux cultures alimentaires et l'inexistence d'une culture de reboisement complètent le scénario.

Dans les villages, les quantités de bois et charbon disponibles sont de loin inférieures aux besoins et à la demande des ménages : les prix connaissent de fortes hausses chaque mois. Au niveau des familles, ce sont tous les enfants, surtout les jeunes filles, qui sont mobilisés chaque jour pour la collecte des brindilles, des tiges de manioc, des rhizomes de chiendents, pour la cuisson des aliments. Les arbres sont abattus tout jeunes.

Le taux de déforestation est en conséquence parmi les plus élevés du monde: 0,33%.

La forêt et la savane reculent et laissent progressivement place à une végétation de toundra, synonyme de l'infertilité du sol.

L'absence de gouvernance amplifie une situation déjà inquiétante.

OBJECTIF GENERAL

Projeter tout acteur social des deux provinces impliquées vers des nouveaux horizons de mitigation des changements climatiques, portant de la synergie et du partage des bonnes pratiques de la société civile et de l'épanouissement de nouveaux sujets socio-économiques écologiquement novateurs.

OBJECTIF SPECIFIQUE

Harmoniser l'œuvre environnementale des trois plus grandes et historiques ONG de l'est du Congo, diffusant des nouveautés énergétiques et de reforestation et enchainant à cet effort les agences éducatives (écoles) et les administrations étatiques et traditionnelles.

DESCRIPTION DE L'ACTION

Incontro fra i Popoli, ONG reconnue par le Ministère des Affaires Etrangères Italien et agréée auprès de l'Union Européenne, est présent en République Démocratique du Congo depuis 1990 dans deux principaux secteurs:

- **Le soutien de tous types de groupes ou d'associations congolais, rurales et urbaines,** dévoués à l'amélioration des conditions de vie à travers la mitigation des changements climatiques, l'augmentation de la productivité agricole et artisanale, la promotion de

l'entrepreneuriat, l'amélioration des services structurels et infrastructurels, la récupération et la réinsertion sociale des mineurs en difficultés, la promotion de la scolarisation, ainsi que l'apprentissage professionnel et l'épanouissement culturel.

- **Le suivi des expressions de la société civile congolaise** promotrices de développement endogène, vers l'acquisition de compétences adéquates dans la gestion financière et des ressources humaines, vers d'éventuels rapports nationaux et internationaux et vers l'ouverture et la confrontation socioculturelle.

Parmi les expressions de la société civile de ces deux provinces ciblées, il y en a trois, partenaires historiques de Incontro fra i Popoli, qui se détachent des autres par ampleur de thèmes d'intervention, par épaisseur d'organisation et par rayon d'action. Le dénominateur commun de trois est l'intérêt vers l'environnement.

Le projet vise à harmoniser l'œuvre des trois, franchissant leur isolement et enclavement dus surtout au manque de route et d'internet. Le CAB (Comité Anti Malnutrition) de Bukavu (territoires de Kabare, Kalehe et Walungu), né en 1964, à accumulée tellement d'expertise et d'expérience qu'il est impératif de les partager aux voisins. Avant la guerre (1998-2002) il arrivait à planter 1.300.000 plantules par an. Maintenant, au de la de la reforestation, de l'agrosylviculture et de la vulgarisation de connaissances et techniques agropastorales améliorantes, il est aussi engagé à diffuser les digesteurs à biogaz, les briquettes chauffantes et les jardins scolaires. Uwaki (Union des Femmes Paysannes du Sud Kivu), née en 1982, couvre tous les 7 territoires de la Province du Maniema; il compte dans son patrimoine l'invention d'un foyer amélioré primé par l'ONU. La synergie 3F, née en 2014, est un consortium de trois ONG de femmes, premières structures sociales après la guerre dans les territoires de Fizi et de Uvira : il s'agit de « La Floraison » de Baraka, de « Fape » (Femmes actives pour la Protection de l'Environnement) de Mboko, de « CJF » (Cercle des Jeunes Femmes du Kivu) de Fizi.

Profitant de l'épaisseur du vécu du CAB, de l'énorme envergure de Uwaki et de la créativité de la synergie 3F, le projet vise à la création d'un réseau d'une quinzaine de « grands techniciens-animateurs » distribués dans les deux provinces, mais unis par confiance, dialogue et professionnalité.

Pour leur formation et constitution en équipe on prévoit 2 séminaires résidentiels de 15 jours à Bukavu et 2 séminaires itinérants, toujours de 15 jour, l'un à Fizi et l'autre au Maniema. Une recueil des matériels didactiques dans un manuel prompt usage facilite la répliquabilité de l'action.

Les 15 seront diffuseurs du reboisement des espaces dénudés et en érosion, des foyers améliorés (pour l'épargne du bois), des briquettes chauffantes (pour la mise en valeur de la biomasse

inexploitée), des digesteurs à biogaz (épargne de bois, de braises, de pétrole lampant, de bougies, gain de temps, engrais pour les potagers).

Ils viseront à aboutir à la constitution des comités de protection de l'environnement (« Brigades »), qui se configurent aussi comme PME (petites/moyennes entreprises) dont leur activité génératrice de revenu (AGR) est la production des foyers améliorés, des briquettes chauffantes, des digesteurs à biogaz, des plantules à repiquer (pépinières pour des boisements purs, pour l'agroforesterie, pour la carbonisation).

Des attentions particulières dans la structuration des Brigades/PME seront orientées vers la jeunesse, la dimension « genre », le niveau d'instruction, l'intérêt et l'habileté pour le travail manuel et la propension à travailler en groupe. Cela, ensemble à la production et diffusion de spécifiques émissions éducatives et de sensibilisation à la radio et à la télévision, encouragera un esprit d'émulation positif dans les milieux ciblés et voisins.

Achèvera l'œuvre, l'intervention des 15 «grands techniciens-animateurs» dans les écoles, visant à diffuser les jardins scolaires (potager, verger, pépinière, compostière), fonctionnels à la pédagogie, la didactique et même au reboisement domestique et donc à la sensibilisation sociale.

Enfin, sera toujours présent un intense dialogue avec les autorités territoriales, notamment celles étatiques et traditionnelles, pour favoriser leur ouverture à une gouvernance participative et durable, à partir de l'intérêt vers les écosystèmes locaux, base de la possibilité de vie.

DURABILITE DE L'ACTION

- ECONOMIQUE :

La durabilité financière des AGR est assurée par le revenu de leur production et de leur support technique en faveur du consommateur, néanmoins des capacités novatrices des jeunes qui les composent. Actuellement la demande en plantule résulte en forte expansion et la production des briquettes chauffantes enregistre une très bonne rentabilité. Les épargnes de bois, de braises et de pétrole lampant et le gains de temps, si correctement examinés, facilitent l'investissement en foyers améliorés et digesteurs à biogaz. En plus, la plus part des facteurs matériels de la production résultent repérables gratuitement en nature ou du recyclage (biomasses, déchets métalliques, sable, planches, briques, etc.), permettant des prix accessibles.

Les 15 grands techniciens-animateurs, au cours du projet, gagneront la confiance de la population, des écoles et des autorités, amenant à apprécier leurs interventions comme fondamentale pour poursuivre le nouveau statu acquis, et donc même d'être disponibles à leur verser des primes et des remboursements. Ils pourront aussi répliquer leurs activités, payés, dans d'autres territoires.

- **SOCIALE :**

Ce seront les trois ONG partenaires, avec leur subjectivité, épaisseur, envergure et créativité, ensemble aux 15 grands techniciens-animateurs et aux brigades/PME, toutes constituées de la population locale à assurer la pérennisation, puisqu'elles sont directement concernées à maintenir et faire grandir les connaissances et les nouveautés qui jailliront de ce projet, qui les rendront plus acteurs de leur histoire.

La population locale a démontré à plusieurs reprises la disponibilité à la formation et l'intérêt à s'en sortir de la dégradation continue de leurs écosystèmes. Et après il y a l'engagement éducatif dans les écoles et d'implication des autorités locales, facteurs qu'envisagent à accroître le poids social et politique de la société civile et des AGR locales vers une gouvernance de l'environnement renouvelée et plus participative à l'Est du Congo.

Il sera créé un circuit de « know how », de partage de connaissance et d'expertises, d'émulation qui assurera la pérennisation de l'œuvre.

- **ENVIRONNEMENTALE :**

Tout aspect de l'action est orienté à la mitigation des changements climatiques, à la sauvegarde et à la recomposition de la biodiversité, à la création d'un contexte favorable à la diffusion des énergies douces et d'une culture capable de reconnaître la qualité, la protection et la correcte gestion des écosystèmes locaux comme éléments déterminants la qualité de vie de chacun.

Une attention particulière concernera les AGR afin que leur opérativité soit un modèle d'éco-compatibilité reconnu par le milieu d'appartenance.

Impact direct et mesurable de l'action sera le reboisement (repiquage en terrain définitif) d'une surface équivalent au moins à 1000 hectares dénudés, privilégiant des espèces autochtones et pionnières.

EVALUATION

Au début de projet il est prévu un moment de vérification commune entre toutes les ONG locales impliquées et IfP : 3 jours très intenses pour mettre à point le déroulement du projet, avec un attention particulière au plan de monitoring et d'évaluation.

Chaque quinze jours, les techniciens-animateurs font le point de la situation et programment les activités suivantes avec leur ONG local de référence.

Au début de chaque mois, chaque ONG impliquée dans le projet fait parvenir à IfP via mail un rapport descriptif et financier sur le mois passé et une prévision opérationnelle du mois intrant. IfP

raccorde et coordonne de l'Italie le travaux à travers des circulaires périodiques et tout contact nécessaire.

La vérification complète de l'intervention sera effectuée à la fin de chaque annualités avec un évaluateur expert de IfP et le concours actif des trois ONG partenaires et des 15 grands techniciens-animateurs. Cet évaluation prévoit différents visites sur le terrain. L'évaluateur visitera les villages et les écoles bénéficiaires, il rencontrera la population, le Comités de Développement locales, les Brigades/PME, les autorités étatiques et traditionnelles, pour arriver à la perception correcte des effets environnementaux, sociaux, économiques, culturels et politiques de l'action.

Tout cela même pour déterminer l'utilisation correcte des ressources humains, matériels et financières (efficience), la conformité des activité (faisabilité), la réalisation partielle ou totale des objectifs (efficacité).

L'évaluation finale permettra une première analyse des impacts du projet et sera fonctionnelle à en déterminer les évolutions.

CADRE LOGIQUE

	LOGIQUE D'INTERVENTION	INDICATEURS
OBJECTIF GENERAL	Projeter tout acteur social des deux provinces impliquées vers des nouveaux horizons de mitigation des changements climatiques, portant de la synergie et du partage des bonnes pratiques de la société civile et de l'épanouissement de nouveaux sujets socio-économiques écologiquement novateurs.	Un contexte favorable à la recherche et à la structuration de nouvelles formes productives écologiquement novatrices et de gouvernance des écosystèmes locaux est conçu comme priorité dans l'action quotidienne des acteurs étatiques, éducatifs, économiques et de la société civile à l'Est de la RD Congo.
OBJECTIF SPECIFIQUE	Harmoniser l'œuvre environnementale des trois plus grandes et historiques ONG de l'est du Congo, diffusant des nouveautés énergétiques et de reforestation et enchainant à cet effort les agences éducatives (écoles) et les administrations étatiques et traditionnelles.	<ul style="list-style-type: none"> - CAB, UWAKI et 3F, en synergie, ont accru et harmonisé leur capital de connaissance et expertises en alternatives d'énergie, protection et correct gestion de l'environnement, dynamisation sociale et éducation environnementale. - Bien présents et répandus sont des exemples de bonnes pratiques énergétiques (foyers améliorés, briquettes chauffantes, digesteurs à biogaz) et environnementales (jardin scolaires, pépinières, reboisement), reconnues par les jeunes, les adultes et les autorités comme des solutions accessibles et valables.
RESULTATS ATTENDUS	1. CAB, UWAKI et 3F ont consolidé leurs capacités relationnel et d'échange et ont accrues leur connaissance et savoir-faire en alternatives d'énergie, protection et correct gestion de l'environnement, dynamisation sociale et éducation environnementale.	<ul style="list-style-type: none"> - 3 ans après la fin du projet, CAB, UWAKI et 3F continuent leurs échanges de connaissances et compétences même au dehors des spécificités de ce projet. - A la fin du projet, les 15 grands techniciens-animateurs sont reconnues par leur professionnalité et

	<p>2. Un réseau de 15 grands techniciens-animateurs, unis par confiance, dialogue et professionnalité, ouvre dans le territoire ciblé en assurant la diffusion des jardins scolaires et l'incubation de Brigades/PME dont l'AGR sera la production et diffusion de digesteurs à biogaz, foyers améliorés, briquettes chauffantes et plantules à repiquer.</p> <p>3. Au moins 60 Brigades/PME novatrices sont économiquement consolidées et socialement reconnues dans leur milieu.</p> <p>4. Les marchés locaux de plantules à repiquer, foyers améliorés, briquettes chauffantes, digesteurs à biogaz s'ont bien consolidés et en expansion.</p> <p>5. Au moins 100 écoles bénéficient d'un programme d'éducation à l'environnement et sont dotées de jardins/pépinières scolaires.</p> <p>6. Différents plateformes de dialogue concernant les écosystèmes locaux et les alternatives d'énergie sont structurées et participées d'ONG, Brigades/PME, écoles et autorités locales.</p>	<p>gagnent leurs salaires grâce aux services rendus dans les villages et dans les écoles.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un manuel prompt usage, produit pendant les séminaires formatifs, est correctement exploité par les membres des Brigades/PME. - Au moins le 70% des membres des Brigades/PME n'ont plus de 30 ans ou sont des genres féminins. - A la fin du projet, la production et diffusions de digesteurs à biogaz, foyers améliorés, briquettes chauffantes est augmentée de plus de 100%. - 3 ans après la fin du projet au moins le 70% des membres originaires des Brigades/PME gagne le salaire grâce aux activités productives promues. - A la fin du projet, Une surface équivalent au moins à 1000 hectares dénudés est reboisée privilégiant des espèces autochtones et pionnières. - A la fin du projet chaque école ciblée par le projet gère son jardin/pépinière scolaire grâce à un comité de gestion des enseignants et des élèves. - 2 ans après la fin du projet, au moins 75 écoles ont inséré dans leur plan formatif des activités pédagogiques et didactiques d'éducation à l'environnement. - 5 ans après la fin du projet, au moins le 60% des hectares reboisés expérimente des formes de gestion novatrices et multi-acteurs, capables d'impliquer activement même les autorités locales.
<p>ACTIVITES A DEVELOPPER</p>	<p>A. Séminaires – échanges pour le personnel impliqué dans le projet</p> <p>A.1. 3 jours pour mettre à point le déroulement du projet, sélectionner les 15 futurs experts, partager le plan de monitoring et d'évaluation.</p> <p>A.2. Organisation, préparation et réalisation des deux grands séminaires formatifs résidentiels pour 15 « grands techniciens-animateurs ».</p> <p>A.3. Organisation, préparation et réalisation des deux séminaires formatifs itinérants pour 15 « grands techniciens-animateurs ».</p> <p>A.4. Systématisation des contenus formatifs dans un manuel prompt usage.</p> <p>B. Incubation et consolidation Brigades/PME</p> <p>B.1. Pour parler avec les autorités et les Comités de Développement locaux.</p>	<p>Personnel local</p> <ul style="list-style-type: none"> -3 secrétaires généraux congolais, payés temps partiel -1 comptable congolais, payé temps partiel -15 grands techniciens/animateurs congolais, payés temps plein -4 formateurs de la Région des Grands Lacs rémunérés à la tâche <p>Personnel expatrié</p> <ul style="list-style-type: none"> -1 coordinateur général en Italie, bénévole, 2 fois un RDC pour 20 jours -1 secrétaire général en Italie, payé temps partiel -1 comptable en Italie, payé temps partiel -1 évaluateur, 4 fois en RDC pour 20 jours <p>Matériel pour l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> -15 motos et l'équipement pour 15 motards

	<p>B.2. Dynamisation des possibles milieux bénéficiaires.</p> <p>B.3. Ciblage des milieux bénéficiaires.</p> <p>B.4. Formation et vérification connaissances et compétences des potentiels membres des Brigades.</p> <p>B.5. Constitution, accompagnement et structuration des Brigades.</p> <p>B.6. Lancement des activités génératrices de revenu.</p> <p>B.7. Suivi des activités de production, promotion et commercialisation.</p> <p>B.8. Accompagnement aux activités de reboisements.</p> <p>C. Program d'éducation à l'environnement</p> <p>C.1. Pour parler avec les dirigeants scolaires et les enseignants.</p> <p>C.2. Ciblage des écoles bénéficiaires.</p> <p>C.3. Réalisation des activités formatives.</p> <p>C.4. Mise en place et accompagnement des jardins/pépinières scolaires.</p> <p>C.5. Constitution des Comités de gestion des enseignants et des élèves.</p> <p>C.6. Reboisement à l'école et domestique.</p> <p>D. Information et participation</p> <p>D.1. Séances de sensibilisation au niveau des Comités de Développement.</p> <p>D.2. Transmissions radios et télévisés.</p> <p>D.3. Implication des autorités locales dans le déroulement du projet et leur encouragement à se reconnaître acteurs actifs de gouvernance des écosystèmes locaux.</p> <p>E. Evaluation</p>	<p>-15 téléphones portables</p> <p>-équipement de bureau</p> <p>-matériels et outils pour formation, jardins et AGR</p> <p>Coûts</p> <p>-Ressources humaines : 149.000 €</p> <p>-Equipements et matériels: 104.000 €</p> <p>-Services: 15.000 €</p> <p>-Voyages et transports: 71.000 €</p> <p>-Coûts de gestion : 21.000 €</p>
--	---	--

CHRONOGRAMME

	ANNEE 1				ANNEE 2				ANNEE 3			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
ACTIVITE	TRIMESTRE											
	A. Séminaires – échanges pour le personnel impliqué dans le projet											
	A.1.											
	A.2.											
	A.3.											
	A.4.											
	B. Incubation et consolidation Brigades/PME											
	B.1.											
	B.2.											
	B.3.											
	B.4.											
	B.5.											
	B.6.											
	B.7.											
	B.8.											
	C. Program d'éducation à l'environnement											
	C.1.											
	C.2.											
	C.3.											
	C.4.											
	C.5.											
	C.6.											
	D. Information et participation											
	D.1.											
	D.2.											
	D.3.											
	E. Evaluation											